

Thème abordé

L'évaluation compte pour une part importante dans la charge de travail d'un enseignant. Aujourd'hui les outils numériques utiles à l'évaluation deviennent de plus en plus faciles à utiliser et sont largement diffusés. Ils proposent une alternative à la subjectivité du correcteur, mise en évidence par plusieurs recherches en docimologie. Ces deux réflexions m'amène à la question suivante :

Le numérique permet-il de répondre aux attentes d'une « bonne évaluation » ?

Aujourd'hui les outils numériques utiles à l'évaluation deviennent de plus en plus faciles à utiliser et sont largement diffusés. Ils proposent une alternative à la subjectivité du correcteur, mise en évidence par plusieurs recherches en docimologie.

On évoquera ainsi, les tests de positionnement en début de seconde, organisés par l'éducation nationale.

Comme dit précédemment, le thème n'est pas nouveau :

Pierre Moeglin, dir., **Industrialiser l'éducation. Anthologie commentée (1913-2012)**, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes,).

Mais l'ordinateur apporte désormais des solutions concrètes. Les développements récents de l'informatique permettent désormais :

- La démocratisation des systèmes d'information répartie ;
- La création d'algorithmes de traitement de données massives, performants ;
- La centralisation de données numériques via des environnements numériques de travail.

Les méthodes de calibration issues de la théorie de la réponse à l'item, par exemple, gagnent ainsi en efficacité, les échantillons pouvant être démultipliés .

Recherche d'un paradigme

La question convoque le thème de l'industrialisation éducative. Ce thème est ancien et maintes fois décliné, de Joseph Wilbois (Nouvelle Éducation française ,Paris, Payot, 1922), mettant l'accent sur la rationalisation industrielle des méthodes d'éducation, à ce que Bernard Miège et Gaëtant Tremblay nomment « informativisation » de la société. Ce thème me paraît cependant mal circonscrit et trop vaste pour être opérant.

Il me semble que la question posée est celle de la caractérisation des transformations de l'activité éducative ou de sa «modernisation».Pour l'éclairer, l'opposition de Jean Gadrey entre rationalisation instrumentale industrielle et rationalisation professionnelle, me paraît particulièrement éclairante.

La première, avatar d'une « *industrialisation éducative* », étant déprofessionnalisante car conçue de l'extérieur tandis que la seconde serait au contraire « *le gage de la distinction des professionnels (. . .) par l'élaboration d'une expertise professionnelle située* » . « *En cela, l'on peut dire qu'il existe une rationalisation autonome du travail qui s'opposerait à la rationalisation industrielle* ».

Tentative de formulation d'une question de recherche

Ma question naïve était :

Le numérique permet-il de répondre aux attentes d'une « bonne évaluation » ?

Suite au choix que j'ai fait de mon cadre théorique ma question de recherche est devenue :

Quels sont les enjeux de l'évaluation par ordinateur ?

References



Gadrey Jean. **La modernisation des services professionnels. Rationalisation industrielle ou rationalisation professionnelle ?**. In : Revue française de sociologie, 1994, 35-2. Aspects de la vie professionnelle. pp. 163-195.